



CHOLET BASKET

SAISON 1984-85

CHAMPIONNATS MASCULIN ET FÉMININ



Photo Yolande MIGNOT, "Le Courrier de l'Ouest".

Siège social : 16, rue de la Rochefoucauld, 49300 CHOLET - Tél. (41) 62.61.57



Cholet basket version 84-85.
Debout de gauche à droite : J.-J. Keriquel (entraîneur), Thierry Liaud, Georges Melton (ne fait plus partie de l'effectif), Maurice Brangeon, Nicky White, Dominique Morillon, Patrick Zamour, Michel Leger (président).
Accroupis : Hervé Brégeon, Laurent Biteaux, Thierry Chevrier, Dominique Blanchard, Eric Girard.

Les douze équipes et leurs ambitions

BERCK BASKET-CLUB

Sixième de la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Caulier, Hollville, Woisselin.
Arrivées : Jean-Claude Coste (Aubenas), Bruno Bochent et Yannick Sauvage (Beauvais).
Entraîneur : Yves-Marie Vérove, assisté de M. Moronval.
Effectif 84-85 : Lionel Skonisczny (1,99 m), Yves-Marie Vérove (1,92 m), Gregory Grady (2,06 m, Américain), Patrice Poulain (1,94 m), Thierry Dupont (1,90 m), Jean-François Duval (2 m), Pierre Sagna (1,86 m), Laurent Beulens (2 m), Jean-Claude Coste (1,82 m), Bruno Bochent (1,97 m), Yannick Sauvage (1,78 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

CABOURG BASKET

Champion de sa poule de Nationale III la saison dernière.
Départs : Trehet et Brun.
Arrivées : Djiebiiré (Rouen), Tandias (La Séguinière).
Entraîneur manager : Claude Lemasse.
Effectif 84-85 : Olivier Loisnard (1,88 m), Gérard Martin (1,88 m), Claude Martin (1,90), François Rouzin (1,90 m), Bruno James (1,94 m), Paul Bergman (2,05 m, Américain), Jean-Michel Lourdeau (2,07 m), Beps Tandian (2 m), Philippe Djiebiiré (2 m). Ce joueur, professeur d'E.P.S., a été muté en poste à Forbach.
Ambitions : Le maintien.

U.A. COGNAC

1^{re} de sa poule en Nationale III la saison dernière.
Départs : Gregg Pudwill (S.C. Toulon).
Arrivées : Johnny Gordolon (Tours B.C.), William Yacoubou (Penne d'Agenais), Tim Carr (U.S.A., Université de Delaware).
Entraîneur : Michel Clerc.
Effectif 84-85 : Fabrice Lambert (1,80 m), Didier Gois (1,80 m), Jean-Jacques Dauge (1,80 m), Frédéric Massat (1,85 m), Johnny Gordolon (1,85 m), Dominique Geron (1,86 m), Dominique Beaumelo (1,86 m), Pascal Forestier (1,87 m), Philippe Biais (1,90 m), Olivier Grosset (1,90 m), Bernard Sauty (2 m), William Yacoubou (2,02 m), Benoît Tremouille (2,07 m), Tim Carr (2,11 m, Américain).
Ambitions : Le maintien en Nationale II.

CHOLET BASKET

7^e de la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Thierry Ablard (Anjou B.C.), Benoît Morillon (St-Laurent-de-la-Plaine), Alain Maginot (J.F. Cholet), Rudy Jackson.
Arrivées : Hervé Brégeon (A.S. Montferrand), Patrick Zamour (Avignon), Jim Grady (Espagne).
Entraîneur : Jean-Jacques Keriquel.
Effectif 84-85 : Thierry Chevrier (1,93 m), Patrick Zamour (1,93 m), Dominique Blanchard (1,93 m), Laurent Biteau (1,80 m), Nicky White (2,02 m), Hervé Brégeon (1,99 m), Thierry Liaud (1,94 m), Dominique Morillon (2 m), Maurice Brangeon (2,05 m), Eric Girard (1,90 m), Jim Grady (2,07 m, Américain).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

A.S. DENAIN-VOLTAIRE

Deuxième de la poule B de Nationale B la saison dernière.
Départs : Tony Parker (Dieppe), Christian Evrand (Toulon), Christophe Bourse (Grenoble), Ernest Signars (Challans), Thierry Mouton (Toulouse), Eric Wierre (C.E.P. Lorient), Georges Wilczick (arrêté la compétition).
Arrivée : Bobby Wallace (U.S.A.).
Entraîneur : Alain Blonde.
Effectif 84-85 : Philippe Courtin (1,82 m), Jean-Pierre Wiltz (1,96 m), Michel Lempereur (1,85 m), Patrick Baert (1,96 m), Bobby Wallace (2,10 m), Laurent Trochmann (1,85 m), Franck Pogorzelski (1,86 m), Pierre Darras (1,94 m), Laurent Guelton (1,85 m), Pascal Legrand (2 m).
Ambitions : Le maintien.

C.E.P. LORIENT

1^{re} de sa poule en Nationale III la saison dernière.
Départs : Néant.
Arrivées : Eric Wierre (Denain), Oumar N'Doye (Etendard de Brest), Eric Normand (P.L. Sanquer, Brest).
Entraîneur : Edward O'Brien.
Manager : Manuel Dutrus.
Effectif 84-85 : John Stroeder (2,10 m, Américain), Oumar N'Doye (2,05 m), Danny Diebolt (2,02 m), Pierre Verney (1,98 m), Eric Wierre (1,92 m), Philippe Radal (1,92 m), Edward O'Brien (1,85 m), Renaud Desjeux (1,85 m), Franaçois Collet (1,95 m), Michel Vignon (1,98 m), Eric Normand (1,92 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

NANTES BASKET-CLUB

Champion de France de Nationale III la saison dernière.
Départs : Joël Fradet, Lardeux (U.F. Saint-Herblain), Hallouche (Sainte-Luce), Gaudin Dominique (A.S.P.T.T. Nantes).
Arrivées : Olivier Ruiz (Orléans), Lionel Ranson (Saint-Paul-sur-Mer), Jean-Marc Forria (Reims), Larry Herron (Bruges).
Entraîneur : Serge Kalember.
Effectif 84-85 : Keith Strickland (1,83 m), Olivier Cantin (1,73 m), Olivier Ruiz (1,87 m), Bertrand Aubin (1,86 m), Eric Lepape (1,95 m), Lionel Ranson (1,98 m), Jean-Claude Bruzac (2,02 m), Jean-Marc Forria (2,06 m), Serge Clabau (2,08 m), Larry Herron (2 m, Américain), Donald Washington (2,05 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

U.S. ORLÉANS

5^e de la Poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Olivier Ruiz (Nantes B.C.), Lionel Livio (Arago Orléans), Christian Faynel (Gien), Colquitt (étranger).
Arrivées : Brian Sanders (A.S. Montferrand), Zdzislaw Raczek (C.J.F. Les Aubrais).
Entraîneur manager : Claude Boisseau.
Effectif 84-85 : Charles Courtin (1,83 m), Didier Got (1,82 m), Bruno Sciocchet (2 m), Brian Sanders (1,98 m), Philippe Van Soen (1,95 m), Jean-Louis Bourgoïn (1,94 m), Zdzislaw Raczek (2 m, Polonais), Gilles Villain (1,94 m), Robert Brower (2,05 m), Nicolas Bayle (1,93 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

RACING-CLUB DE FRANCE PARIS

5^e de la Poule A de Nationale II la saison dernière.
Départs : Eric Etchart (arrêté), Philippe Hervé (Chatou), Yonakor (U.S.A.).
Arrivées : Georges Eddie (Saint-Julien-les-Villas), Bob Howen (Hyères), Stanley Jackson (Charenton), John Revelli (U.S.A.).
Entraîneur manager : Laurent Dorigo.
Effectif 84-85 : Patrick Onimus (1,85 m), Nicolas Saporitti (1,88 m), Georges Eddy (1,90 m), Jean-François Trocellier (1,97 m), Mathieu Faye (1,90 m), Marc Van Butsele (1,95 m), Daniel Owen (1,96 m), Bertrand Van Butsele (2 m), Andy Broadie (2,02 m), Skeeter Jackson (2,03 m), John Revelli (2,03 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1.

REIMS CHAMPAGNE BASKET

14^e et dernier en Nationale 1 la saison dernière.
Départs : Brady (U.S.A.), Hicks (Mariembourg, Belgique), Pastres (Villeurbanne), Gorczewski (Saint-Julien-les-Villas), Forria (Nantes B.C.).
Arrivées : Zizic (Etoile Rouge de Belgrade), Evert (C.S.P. Limoges), Massé (Lévin), Singleton (Challans).
Entraîneur manager : Alexandre Stanimirovic.
Effectif 84-85 : Jean-François Evert (1,98 m), Philippe Sauret (1,87 m), Eric Lecarf (1,85 m), Christophe Derollez (1,98 m), Robert Duno (2,04 m), Michel Wachowiak (1,92 m), Christopher Singleton (1,95 m), Nicolas Jean (2,03 m), Rajko Zizic (2,10 m, Yougoslave).
Ambitions : La montée en Nationale 1.

AVENIR DE RENNES

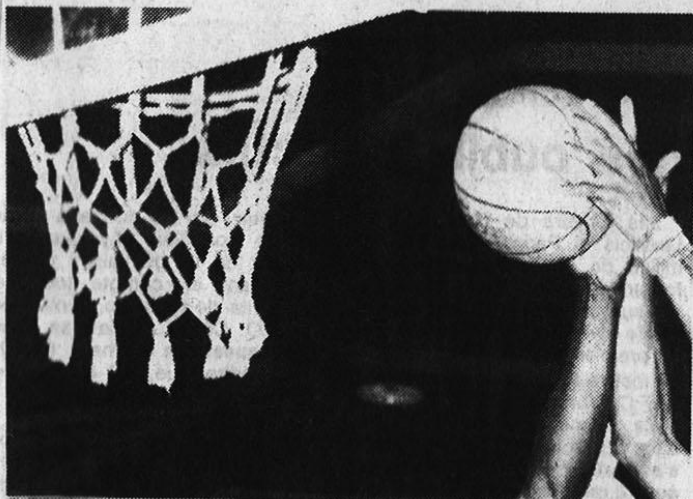
8^e dans la poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Néant.
Arrivées : Cosmas Kpokpoya Akovete (Saint-Brieuc), Michel Perrin (C.O. Saint-Brieuc).
Entraîneur manager : Jacky Dubois.
Effectif 84-85 : Stéphane Perrin (1,82 m), Jean-Michel Bouvier (1,80 m), Bertrand Dauleux (2,08 m), Jean-Luc Bazin (1,77 m), Philippe Ravache (1,81 m), Michel Perrin (1,90 m), Christophe Josso (1,90 m), Zachery Jones (2,05 m), Cosmas Kpokpoya Akovete (2,04 m), Jean-Marc Chareyron (1,98 m), Speights Reginald (2,01 m, Américain).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

CLUB OLYMPIQUE SAINT-BRIEUC

4^e de la Poule B de Nationale II la saison dernière.
Départs : Jean-Noël Ingels (Pornic), Apollo Cosmas et Michel Perrin (Avenir de Rennes), Thibault (E.C.P.B. Rennes).
Arrivées : Jean-Manuel Souza (Centre de formation du C.S.P. Limoges), Alain Sabathe (Mérignac), Daniel Saint-Germain (Canada).
Entraîneur manager : Jacky Quinio.
Effectif 84-85 : Pascal Lucas (1,82 m), Jean-Manuel Souza (1,83 m), Jim Chambers (2,04 m, Américain), Bruno Lejeune (1,97 m), Philippe Gorczewski (1,88 m), Alain Sabathe (1,75 m), Olivier Le Gallais (1,83 m), Franck Gérard (1,85 m), Guy Gerley (2,02 m), Jean-Marc Ollivier (1,80 m), Daniel Saint-Germain (naturel, 1,97 m), Stéphane Morin (2,04 m).
Ambitions : La montée en Nationale 1 B.

CLUBS	JOUEURS RECRUTÉS	JOUEURS PARTIS	EFFECTIFS
REIMS C.B. Entr. STANIMIROVIC	Singleton (Challans) Zizic (Belgrade) Evert (Limoges) Massé (Liévin)	Pastres (Villeurbanne) Gorcewski (St-Julien-les-Villas) Forria (Nantes) Hicks (Mariembourg) Brady (Etats-Unis)	Singleton (1,94 m), Zizic (2,10 m), Sauret (1,87 m), Lecerf (1,82 m), De- rollez (1,98 m), Wachowiak (1,92 m), Evert (1,92 m), Jean (2,03 m), Massé (1,85 m), Durigo (2,02 m)
BERCK B.C. Entr. VEROVE	Coste (Aubenas) Bochent (Beauvais) Sauvage (Béthune)	Caulier (Le Conquer) Wasselin (Boulogne) Holleville (Le Portel)	Skonieczny (2 m), Poulain (1,94 m), Dupont (1,86 m), Duval (2 m), Beulens (2 m), Sagna (1,85 m), Verove (1,90 m), Grady (2,04 m), Coste (1,85 m), Bochent (1,96 m), Sauvage (1,76 m)
A.S. DENAIN Entr. LEBRUN	Wallace (Etats-Unis)	Signars (Challans) Parker (Dieppe) Mouton (Toulouse) Bourse (Grenoble) Evrard (Toulon) Wierre (Lorient)	Lempereur (1,82 m), Wiltz (1,92 m), Legrand (2 m), Courtin (1,85 m), Wallace (2,08 m) plus les juniors Tra- cheman (1,85 m), Guelton (1,87 m), Baert (1,94 m), Pogorzelski (1,87 m), Darras (1,94 m), Bliot (1,96 m), Nottez (1,85 m)
U.S. ORLÉANS Entr. BOISSEAU	Sanders (Montferrand) Raczek (Les Aubrais)	Ruiz (Nantes) Livio (Arago Orléans) Faynel (Gien) Colquitt (?)	Courtin (1,83 m), Got (1,82 m), Schi- chet (2 m), Vansoen (1,95 m), Bour- goin (1,94 m), Villain (1,94 m), Brower (2,05 m), Bayle (1,93 m), Sanders (1,98 m), Raczek (2 m)
R.C. PARIS Entr. DORIGO	Jackson (Charenton) Eddy (St-Julien-les-Villas) Owen (Hyères) Revelli (Etats-Unis)	Hervé (Charentan) Benôit (Versailles)	Faye M. (1,90 m), Onimus (1,86 m), Eddy (1,90 m), Jackson (2,05 m), Re- velli (2,04 m), B. Van Bustele (1,94 m), M. Van Bustele (1,95 m), Broadie (2 m), Trocellier (1,97 m), Saporetti (1,86 m), Owen (1,95 m)
C. O. SAINT-BRIEUC Entr. QUINIO	Sousa (Limoges) Saint-Germain (Canada) Sabate (Mérignac)	M. Perrin (A. Rennes) Cosmas (A. Rennes) Ingels (Pornic) Thibaud (C.P.B. Rennes)	Chambers (2,04 m), Gerlei (2,02 m), Lejeune (1,97 m), Saint-Germain (1,96 m), Gorcewzski (1,86 m), Lucas (1,85 m), Sousa (1,83 m), Sabate (1,76 m), Morin (2 m), Gérard (1,82 m), Gallais (1,82 m)
Av. RENNES Entr. DUBOIS	Cosmas (Saint-Brieuc) M. Perriiv (Saint-Brieuc) S. Clear (Morlaix) Bouétel (St-Hélier Rennes)	Néant	S. Perrin (1,82 m), Bouvier (1,80 m), Dauleux (2,08 m), Bazin (1,77 m), Ra- vache (1,81 m), M. Perrin (1,90 m), Josso (2 m), Jones (2,05 m), Cosmas (2,04 m), Chareyron (1,98 m), Speights (2,01 m), Jamin (2,01 m), S. CLear (1,98 m), Boitel (1,87 m)
CHOLET B. Entr. KERIQUEL	Zamour (Avignon) Bregéon (Montferrand) Grady (Espagne)	Jackson (Athènes) Abelard (Anjou B.C.) B. Morillon (Saint-Laurent-la-Plaine) Maginot (J.F. Cholet)	Girard (1,90 m), Zamour (1,93 m), White (2,04 m), Liaud (1,94 m), Blan- chard (1,90 m), D. Morillon (1,98 m), Chevrier (1,92 m), Bregéon (1,98 m), Biteau (1,77 m), Brangeon (2,05 m) Grady (2 m 07)
NANTES B.C. Entr. KALEMBER	O. Ruiz (Orléans) Forria (Reims)	Allouche (Sainte-Luce) Godin (P.T.T. Nantes) Lardeux (Saint-Herblain) Fradet (Saint-Herblain)	Washington (2,05 m), Clabau (2,07 m), Forria (2,05 m), Ruiz (1,86 m), Aubin (1,86 m), Lepape (1,96 m), Strickland (1,87 m), Cantin (1,70 m), Herron (2,02 m)
C.E.P. LORIENT Entr. O'BRIEN	Wierre (Denain) N'Doye (Et. Brest) Normand (P.L.S. Brest)	Deherippon (Tourcoing)	Stroeder (2,09 m), N'Doye (2,05 m), Dielbot (2,02 m), Verney (1,98 m), Wierre (1,92 m), Radal (1,92 m), O'Brien (1,85 m), Desjeux (1,80 m), Collet (1,93 m), Normand (1,90 m), Primas (1,80 m)
CABOURG B. Entr. LEMASLE	Tandian (La Séguinière) Dji Bi Irie (Rouen) Loisnard (retour à la compétition)	Brun (Caen B.C.) Sevelin (A.G.L. Fougères) Tréhet (Saint-Lô)	Lourdeau (2,08 m), Dji Bi Irie (2,01 m), G. Martin (1,88 m), C. Martin (1,90 m), Loisnard (1,90 m), Rouzin (1,90 m), Bergman (2,05 m), James (1,95 m), Tandian (2 m), Maillard (1,83 m)
U.A. COGNAC Entr. CLERC	Gordolon (Tours) Carr (Etats-Unis) Yakoubou (Agen)	Pudwill (Toulon) Tison (Beauvais)	Carr (2,11 m), Gordolon (1,85 m), Ya- koubou (2,02 m), Lambert (1,80 m), Geron (1,86 m), Biais (1,90 m), Fores- tier (1,87 m), Sauty (2 m), Grosset (1,90 m), Tremouille (2,07 m), Beau- melou (1,88 m), Gois (1,80 m), Mas- sard (1,87 m), Dauger (1,77 m)

L'Ouest en force dans un championnat new-look



RENNES. — Une semaine avant celui réservé à l'élite, le championnat de nationale II (deux poules) frappera les trois coups samedi.

Cette saison, il sera doublement intéressant par la présence dans la même poule des six représentants de l'Ouest (St-Brieuc, Cholet, Rennes, Cabourg, Nantes, Lorient) et par la modification de son règlement sportif, en raison de la création en 85-86 de la nationale 1B.

Rappelons qu'au terme de cette saison, les deux premiers de chaque poule se rencontreront en match aller et retour (et d'appui si nécessaire) et que seul le vainqueur de cette finale accèdera à la nationale I.

Le vaincu accompagnera les 2^e, 3^e, 4^e et 5^e de chaque poule en nationale 1B, laquelle sera complétée par les trois relégués de nationale I.

La nationale 1B sera, en conséquence, forte de 12 clubs (comme la nationale I) groupés dans une poule unique.

Les clubs classés 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e et 11^e seont maintenus en nationale II et le 12^e descendra en nationale III.

Une seule descente donc au lieu de quatre par le passé, ce qui était excessif car il frappait le tiers des compétiteurs.

de) qui a amené Zizic (Partizan) dans ses bagages. Avec au surplus l'arrivée de l'ex-Challandais Singleton, le club champenois réunit pas mal de suffrages au départ.

Il ne manquera pas de contestation de la part du Racing, fort d'un quatuor made in U.S.A., de Cholet où le récent limogeage de Melton posera toutefois un problème d'adaptation à son successeur si bon soit-il celui-là, de Nantes fortement « américanisé » et conduit par le spectaculaire Strickland, de Rennes qui a recruté à sa porte et fait le bon choix à bien des points de vue, d'Orléans où le Polonais Raczek sera associé aux naturalisés Brower et Sanders, de Berck où Verove est désormais le seul représentant du glorieux passé et qui croit encore à son avenir, de Cognac qui peut se permettre de garder sous le coude Bob Riley devenu directeur sportif mais apte à reprendre du service le cas échéant.

Voilà les clubs qui, sur le papier, présentent les meilleurs arguments. Les autres sont a priori appelés à tenir un rôle plus modeste, c'est-à-dire veiller au maintien.

Denain qui a subi une nouvelle saignée tente une n^{ème} transfusion avec l'incorporation massive de juniors. Sera-ce suffisant encore une fois ?

Destinée à combler en partie le fossé qui séparait la nationale II de la nationale I, la nationale 1B aura également des exigences telles qu'elle ne sera réservée qu'à des clubs riches en moyens matériels, financiers et humains et, surtout, fortement structurés.

Qu'on ne s'y trompe pas : cette sous-élite confortera un peu plus un professionnalisme qui ne veut pas dire son nom et dont la codification actuelle n'empêche pas des situations intolérables.

L'appel de la promotion

Pour en revenir à nos moutons, force est de constater que la perspective de la nationale 1B a suscité pas mal d'ambitions. En conséquence, un bon nombre de clubs se sont renforcés dans l'espoir d'une promotion. C'est le cas du Racing, de Cholet, de Nantes, d'Orléans, de Cognac, de Rennes...

Reims, relégué de nationale I, n'a pas fait le même effort. Il n'a pas retenu Pastres, parti à Villeurbanne, et il a libéré ses Américains. Il s'est mis à l'heure yougoslave en remplaçant Bosc par Stanimirovic (Etoile Rouge de Belgra-

de) qui a amené Zizic (Partizan) dans ses bagages. Avec au surplus l'arrivée de l'ex-Challandais Singleton, le club champenois réunit pas mal de suffrages au départ.

Il ne manquera pas de contestation de la part du Racing, fort d'un quatuor made in U.S.A., de Cholet où le récent limogeage de Melton posera toutefois un problème d'adaptation à son successeur si bon soit-il celui-là, de Nantes fortement « américanisé » et conduit par le spectaculaire Strickland, de Rennes qui a recruté à sa porte et fait le bon choix à bien des points de vue, d'Orléans où le Polonais Raczek sera associé aux naturalisés Brower et Sanders, de Berck où Verove est désormais le seul représentant du glorieux passé et qui croit encore à son avenir, de Cognac qui peut se permettre de garder sous le coude Bob Riley devenu directeur sportif mais apte à reprendre du service le cas échéant.

Voilà les clubs qui, sur le papier, présentent les meilleurs arguments. Les autres sont a priori appelés à tenir un rôle plus modeste, c'est-à-dire veiller au maintien. Denain qui a subi une nouvelle saignée tente une n^{ème} transfusion avec l'incorporation massive de juniors. Sera-ce suffisant encore une fois ?

Jean COUILLARD

Les douze : Reims (relégué de nationale I), Denain, St-Brieuc, Orléans, Rennes, Racing, Berck, Cholet (maintenu en nationale II), Cognac, Lorient, Cabourg, Nantes (promu de nationale III).

Coup d'envoi samedi avec : Reims-Berck, St-Brieuc-Cognac, Cholet-Orléans, Lorient-Rennes, Racing-Nantes, Cabourg-Denain.

CHAMPIONNAT NATIONALE II - GROUPE B

US ORLEANS - A. RENNES - NANTES BC - AS DENAIN - BERCK BC - UA COGNAC
CEP LORIENT - AS CABOURG - CO ST BRIEUC - REIMS BC - RCF PARIS

ALLER		CALENDRIER 1984-1985	RETOUR	
SCORE	DATE		DATE	SCORE
	22-09	CHOLET B - US ORLEANS	12-01	
	29-09	A. RENNES - CHOLET B	19-01	
	06-10	CHOLET B - NANTES BC	02-02	
	13-10	AS DENAIN - CHOLET B	09-02	
	20-10	CHOLET B - BERCK BC	16-02	
	27-10	UA COGNAC - CHOLET B	02-03	
	03-11	CEP LORIENT - CHOLET B	09-03	
	10-11	CHOLET B - AS CABOURG	23-03	
	17-11	CHOLET B - CO ST-BRIEUC	30-03	
	08-12	REIMS CB - CHOLET B	13-04	
	15-12	CHOLET B - RCF PARIS	20-04	

Allez CB!

Cholet-Basket veut franchir un palier

ANGERS. — Avec une semaine d'avance sur la Nationale 1, sa petite sœur, la Nationale 2, entame ce week-end un championnat qui s'annonce particulièrement disputé. Car, à la grande différence de l'an passé, la motivation sera extrême pour les clubs du haut de gamme, tandis qu'il suffira aux sans-ambitions de se montrer un tant soit peu vigilants pour éviter la sanction d'infamie, en l'occurrence la relégation en Nationale 3. L'instauration d'une nouvelle hiérarchie fédérale dès la saison prochaine modifie en effet bien des données. Cette saison les cinq premières places sont bonnes à prendre puisque les clubs qui y seront installés au terme de la compétition seront assurés de monter d'un cran par le biais d'une qualification pour la Nationale 1 B, qui verra le jour en septembre 85. Il sera par contre plus difficile cette fois d'accéder à l'échelon suprême : une seule place sera réservée en Nationale 1, qui récompensera le vainqueur de la rencontre entre les équipes classées à la première place dans chacune des deux poules de Nationale 2. Le lot de consolation pour le vaincu de ce match consistera en une place en Nationale 1 B, ce qui est la moindre des choses.

Théoriquement, les règles sont donc simples : une possibilité d'accession pour le champion de la poule, une montée en Nationale 1 B pour ses quatre suivants, le maintien en Nationale 2 pour les formations classées, de la sixième à la onzième place, et un billet direction Nationale 3 pour la formation qui se présentera à la fin de la saison avec le bonnet d'âne.

En pratique, il faut s'attendre à une bataille acharnée pour la conquête d'une des cinq premières places. Car il ne faut pas entretenir d'illusions : le maintien en Nationale 2 correspond à une relégation de fait en raison de la création d'un échelon intermédiaire sur la route de la Nationale 1.

Le Racing et Reims au-dessus du lot

Dans cette poule B, ils sont nombreux à annoncer la couleur : à quelques rares exceptions près, l'objectif des compétiteurs est la Nationale 1 B. Seuls Cognac, Cabourg et Denain annoncent qu'ils se contenteraient volontiers du maintien. Comme manifestement la première place devrait se jouer entre le Racing-Club de Paris et Reims BC, les sept autres formations vont toutes jeter leur dévolu sur les trois places restantes synonymes de billet d'accès à la Nationale 1 B. Parmi celles-ci, cinq évoluaient déjà l'an passé à ce niveau des compétitions : Saint-Brieuc, Orléans, Berck, Cholet et Rennes. Les deux autres, pour leur part, pratiquaient à l'étage inférieur, où elles s'imposèrent chacune brillamment : Le CEP Lorient, qui sortit à son avantage d'un long duel à distance avec l'Etendard de Brest, tandis que le Nantes BC, auteur d'un véritable cavalier seul dans sa poule, se présente tout auréolé d'un titre de champion de France de Nationale 3.

Voyons donc de plus près les chances des uns et des autres. A priori, il convient de placer le Racing et Reims au dessus du lot. Les Parisiens, malgré un parcours somme toute moyen l'an passé, font figure de favoris. Sous la houlette du duo Laurent Dorigo-André Buffière (excusez du peu), la formation parisienne disposera d'une masse de manœuvre impressionnante. Elle a fait fort au chapitre du recrutement, avec trois naturalisés (Owen, Eddy et Skeeter Jackson) et un Américain fraîchement débarqué des U.S.A., Revelli, cette équipe a les moyens de ses ambitions. On voit d'ailleurs mal qui pourrait lui faire de l'ombre, à l'exception du Reims Basket Champagne.

L'équipe champenoise, malgré la perte d'un élément majeur (Pastres), a pour elle l'expérience de l'étage

supérieur. L'arrivée d'un entraîneur yougoslave, dans les bagages duquel a voyagé un certain Zizic, ex-titulaire à part entière de l'Étoile Rouge de Belgrade, et de l'équipe nationale balkanique, la dote d'arguments que bien des formations de la poule lui envie.

Nantes B.C. l'outsider ?

Quels seront les outsiders ? Malgré son inexpérience à ce niveau des compétitions, Nantes B.C. est un postulant plus que valable. Serge Kalember possédait déjà en Strickland et Waskington deux joueurs au-dessus de la moyenne. L'arrivée de l'Américain Herron et de l'Orléannais Olivier Ruiz, la présence de Clabaud, le renfort de quelques jeunes de qualité puisque tous internationaux, voici autant de données qui permettent aux Nantais de se poser en candidats plus que sérieux à l'accession.

Derrière, on placera sur une même ligne Orléans, Saint-Brieuc et Cholet. Les Orléannais ont perdu Colquitt et Ruiz, mais récupéré Raczek, le Polonais des Aubrais, et Sanders, venu de Montferrand. Pourtant, cette équipe semble moins compétitive que l'an passé. C'est aussi le cas du C.O. Briochin. Troisième du précédent exercice, le club des Côtes-du-Nord a perdu Cosmas et Perrin, soit deux éléments particulièrement athlétiques. Le Franco-Canadien Saint-Germain et l'ex-espoir rémois Forria seront-ils à la hauteur ?

Quant à Cholet-Basket, c'est l'inconnue. L'épisode Melton ayant mal tourné, c'est à l'expérience qu'on jugera de la valeur de son successeur. Compte tenu de son potentiel public et de l'engouement né du maintien l'an passé au terme de la première saison à ce niveau, C.B. a quelques beaux atouts à faire valoir. L'arrivée de Zamour a apporté un plus à cette équipe qui va toutefois devoir mettre les bouchées doubles pour devenir homogène. Car dans cette compétition, il est essentiel de prendre un bon départ.

C'est ce que va s'efforcer de faire l'Avenir de Rennes. Maintenu de justesse aux dépens de Graffenstaden la saison passée, l'équipe rennaise s'est attaché les services de Cosmas. Quoique vieillissant, celui-ci ajoutera sa masse athlétique à celle déjà importante de Speights et de Jones. Il ne fera pas bon se frotter aux rebondeurs rennais cette année. Comme Michel Perrin est venu renforcer le compartiment offensif, l'Avenir passe pour un candidat plausible à la montée en Nationale 1 B. Il lui reste à le prouver rapidement !

Lorient, un nouveau promu, et Berck, un ancien, complètent ce lot des postulants à la Nationale 1 B. Les Bretons, malgré l'enthousiasme populaire dont ils ne manqueront pas de bénéficier, malgré le talent de leur meneur de jeu O'Brien, les qualités physiques du duo Stroeder-N'Doye et la présence d'équipiers modèles que sont Radal, Verney et Diebolt risquent néanmoins de souffrir en raison d'un effectif un tantinet juste. Ce sera aussi le principal handicap du Berck Basket-Club qui perd trois éléments majeurs. L'absence de soutien populaire, le vieillissement de ses cadres sont également des faits concrets de nature à tempérer l'enthousiasme, lequel est d'ailleurs quelque peu déclinant depuis plusieurs années sur les bords de la mer du Nord.

Denain décimé

Les trois dernières équipes se contenteraient du maintien. Cela peut surprendre de la part de Denain, second de Mulhouse l'an passé. Mais l'équipe denaisienne a été décimée à l'inter-saison puisque ses sept meilleurs joueurs ont émigré sous d'autres cieux. On connaît la valeur du réservoir de l'A.S. Denain-Voltaire, mais celui-ci, tel le tonneau des Danaïdes, n'est pas inépuisable.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

SAMEDI
22
SEPTEMBRE
20 H 30

002224

PROGRAMME
SAISON 1984/85

U.S. ORLÉANS

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper Solidaire

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

Route des Sables. 49300 Cholet
(face au centre hospitalier)

Tél. 62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
42 commerces*

ANNIVERSAIRE

RALLYE DU 26 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1984



Venez jouer au jeu du Gâteau Anniversaire
avec **Bertrand JARNIER**
et GAGNER DE NOMBREUX CADEAUX

Le grand départ destination N. 1 B

CHOLET. — Après pas mal d'émotions, le CB va entamer sa seconde saison de Nationale 2, contre l'US Orléans, tout à l'heure. Les joueurs de J.-J. Kériquel auront le bonheur de la commencer à domicile, avec l'appui de leur public, contrairement à l'an passé. C'est un atout non négligeable. Hier, c'est d'ailleurs Claude Boisseau, l'entraîneur orléanais qui nous rappelait la qualité du public choletais et son importance dans le comportement d'une équipe.

Les efforts consentis par le club pour présenter une formation di-

gnée de ses ambitions (la Nat 1 B) seront peut-être récompensés en avril prochain. Le fantastique pari engagé, il y a cinq jours, après la déception du match de préparation contre l'UA Cognac, a été tenu. Hier, les dirigeants choletais avaient en main toutes les licences régularisées, notamment celle de Jim Grady. Bref, tout le monde respirait enfin à 24 heures du match de reprise. Pour autant, il ne faut pas s'attendre, après les événements des derniers jours, à des merveilles, notamment celle de Jim Grady. Hier, tout le monde respirait enfin à 24 heures du match de reprise. Pour autant, il ne faut pas s'attendre, après les événements des derniers jours, à des merveilles, notamment celle de Jim Grady. Hier, tout le monde respirait enfin à 24 heures du match de reprise. Pour autant, il ne faut pas s'attendre, après les événements des derniers jours, à des merveilles, notamment celle de Jim Grady.

L'US ORLÉANS : UNE VALEUR SURE

L'entraîneur de l'USO, par ailleurs CTR de sa région fédérale, M. Claude Boisseau disposait la saison dernière de 8 à 9 joueurs parfaitement interchangeables, et n'hésitait pas en conséquence à les lancer tour à tour dans le match. Au cours de l'intersaison, le club visiteur a enregistré quatre départs (Colquitt, O. Ruiz, Livio et Faynel) pour deux arrivées : le Polonais Raczek et Brian Sanders, l'Américain naturalisé de l'AS Montfermeil. L'excellent Polonais, l'étranger de l'USO n'aura pas eu plus de cinq kilomètres à faire pour passer des Aubrais au Palais

des Sports d'Orléans. Cet aller-retour, d'une adresse diabolique, posera bien des problèmes aux défenses. Au côté de Bob Brower, insubmersible, on retrouvera Sanders, capable d'être transcendant ou totalement effacé. Le départ d'Olivier Ruiz à Nantes BC a laissé le champ libre à Charlie Courtin, comme meneur de jeu.

Après une période d'oxygénation sur les hauteurs de Gap, l'USO a livré quelques matches de préparation. Contrairement à l'équipe choletaise dont les adversaires furent en grande majorité des clubs de Nationale 1, les Orléanais n'ont rencontré qu'Avignon, match perdu, puis Dijon (1

déf., 1 nul), St-Julien (1 vict.) et des clubs de N.3 pour de larges succès. Face aux Choletais, Claude Boisseau espère que « si l'amalgame est réussi, son équipe réalisera une bonne performance ».

CHOLET-BASKET : ATTENTION AU DÉPART

Depuis le recrutement express du grand Jim Grady, le moral des joueurs de Jean-Jacques Kériquel est remonté au beau fixe. En quelques heures d'entraînement, ils ont pu apprécier le « plus » que leur apportera le Californien qui pourrait s'avérer un nouveau « John Gallagher », avec toutefois dix bons centimètres en plus, présent encore dans les mémoires des amateurs de basket du Choletais (Cf. ci-contre). Cholet-Basket doit avoir du répondant avec l'arrivée de Patrick Zamour, les montés en équipe 1 de jeunes prometteurs, Brangeon, Girard et Brégeon et le maintien des valeurs sûres que sont le capitaine Nicky White, Liard, Chevrier et Biteau.

La préparation collective de Cholet-Basket fut certes perturbée mais il serait tout à fait étonnant que, malgré cet inconvénient notoire, et en dépit de la valeur de l'opposition, l'équipe de J.-J. Kériquel n'affiche pas de sérieuses possibilités en pensant à la Nationale 1B.

P.-M. BARBAUD

NATIONALE 2

Cholet Basket-U.S. Orléans

Les Choletais avec Jim Grady

CHOLET. — Ultime suspens hier à 12 h 05 lorsque le président de Cholet Basket apprit que le fameux téléx attendu venait d'arriver d'Espagne sur le bureau de la F.F.B.B. à Paris. Formulés il y a deux jours, la demande portait sur les lettres de sortie de R. Garlon et J. Grady. Le responsable de la F.F.B.B.

« Quel joueur avez-vous choisi ? » ; réponse choletaise : « Jim Grady » ; la F.F.B.B. : « Tant mieux pour vous car la lettre de sortie n'a pas été accordée à Rick Garlon... ».

Dès lors, le président Léger pouvait laisser exprimer son soulagement : « C'est gagné ». Il prenait la route dans l'instant suivant

pour mener la licence et le dossier de son nouvel Américain.

A l'écart de ces considérations anecdotiques, les joueurs auront donc pu préparer leur match d'ouverture contre l'U.S. Orléans, demain. Si toute la préparation collective a été remise à zéro par les derniers événements, le moral de la troupe de J.-J. Kériquel est, lui, remonté en flèche depuis l'essai de Grady, mardi soir. Si le nouveau Choletais n'est pas trop éprouvé physiquement par les tracasseries des dernières heures, Cholet Basket ne devrait pas se manquer son départ demain soir à Du-Bellay, avec l'habituel appui de son chaleureux public.

P.-M. B.

Ce soir (20 h 30), du Bellay

CHOLET-BASKET

4. Eric GIRARD
5. Patrick ZAMOUR
6. Nicky WHITE
7. D. BLANCHARD
9. Thierry LIAUD
10. Thierry CHEVRIER
12. Hervé BRÉGEON
13. Laurent BITEAU
14. Jim GRADY
15. Maurice BRANGEON.

Entraîneur : J.-J. Kériquel.

US ORLÉANS

5. Ch. COURTIN
6. D. GOT
7. SCIOCCHET
9. Brian SANDERS
10. VAN SOEN
11. BOURGOUIN
12. RACZEK
13. VILLAIN
14. Bob BROWER
15. BAYLE

Entraîneur : Cl. Boisseau.

BASKET

Nationale II masculine

Orléans pour l'ouverture, ce soir, à Cholet (20 h 30) C.B. enfin dans le vif du sujet

CHOLET. — Déjà un an depuis ce 24 septembre 83, où au sortir d'un match homérique, Cholet Basket avait inauguré en « grandes pompes » la nouvelle salle de Du Bellay, en disposant de Nancy, 99-97. Quelques mois plus tard, en s'imposant devant Evreux, 110-97, il parachevait le travail commencé à l'automne, terminant 7^e de la compétition et prolongeant par là son bail en nationale II.

Un an, donc, et voici que s'ouvre aujourd'hui un nouveau championnat, avec pour les Choletais des motivations toutes autres que ce qu'elles furent par le passé, l'unique désir de se maintenir ayant fait place à l'ambition d'une place dans les cinq premiers, création d'une nationale IB oblige. Et puisque l'on parle d'ambition, elle semble tout naturellement passer par un succès initial à domicile par l'U.S. Orléans, qui après avoir éliminé 5^e l'an passé, entend bien elle aussi gagner son fauteuil au niveau supérieur, et se pose donc de la sorte en concurrent direct des hommes de Kériquel.

Sanders et Raczek, es nouveaux « Orléanais »

C'est d'ailleurs dans ce but que le club du Loiret s'est attaché à l'intersaison les services du Montfermeilais Brian Sanders et ceux de son oïsin de palier, l'ancien ailier des Aubrais, le Polonais Zdzislaw Raczek. Du premier l'on sait peu de chose, sinon qu'il alterne avec une constance régulière, les bons matches et les moins bons, marquant un jour à bonne vingtaine de points, pour se contenter une semaine plus tard l'une demi-douzaine d'unités. On connaît par contre mieux le second, lui a passé plusieurs années au cercle Jules-Ferry, dont il fut inlassablement le meilleur marqueur, alliant une technique hors pair, à une science du démarquage et à une adresse peu communes.

Somme toute, deux renforts de poids pour l'U.S.O. qui a cependant perdu dans sa formation des éléments de pointes, dont son meneur de jeu Olivier Ruiz (Nantes BC) et son Américain Colquitt (parti à l'étranger) et qui a ajouté aux départs de Livio (Arago d'Orléans) et de Faynel (Gien) tout de même quelque peu modifiée la physionomie des troupes de Claude Boisseau.

Jim Grady aux créneaux

Il est vrai que ces derniers ne peuvent, quoi qu'il en soit qu'être mieux rodés que leurs homologues choletais, l'arrivée en extremis de

l'Américain Jim Grady (qualifié depuis jeudi), en remplacement de son compatriote Melton n'ayant à l'évidence pas favorisée les automatismes locaux.

Pour le grand Jim (2,07 m), il s'agira donc avant tout ce soir de compter sur ses propres qualités, indéniables sur ce que l'on a pu voir, pour tenter de s'exprimer, et si possible de faire la différence. Excellent passeur, très présent au rebond, d'une grande intelligence dans sa vision du jeu, très mobile et pas maladroit du tout, ce dernier en a indiscutablement les moyens. D'autant qu'il pourra compter pour l'aider dans son entreprise sur l'ex-Avignonnais Patrick Zamour, garçon très technique, brillant en contre-attaques et capable lui aussi de prendre des rebonds, quand le besoin s'en fait sentir, sur l'abbatage légendaire de Thierry Liard, ainsi que sur les progrès réalisés par Maurice Brangeon sous les deux panneaux. Un tableau de famille qui serait bien sûr incomplet si l'on y incluait l'expérience et la sécurisante présence du capitaine choletais Nicky White, et la détermination de Chevrier, Biteau et qui sait Girard dont les qualités ne sont plus à démontrer.

Il reste que seul l'épreuve du feu pourra nous fixer lus avant sur les possibilités réelles d'un Cholet Basket qui malgré ses handicaps dans sa préparation, devra impérativement tenter d'imposer son jeu, sous peine de devoir courir en pure perte durant une heure et demie.

LIONEL RUSSON

Les équipes

CHOLET : Chevrier (1,93 m), Zamour (1,94 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Liard (1,94 m), Morillon (2,00 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,07 m).

ORLÉANS : Courtin (1,83 m), Got (1,82 m), Sciochet (2,00 m), Sanders (1,98 m), Van Soen (1,95 m), Bourgoin (1,94 m), Raczek (2,00 m), Villain (1,94 m), Brower (2,05 m), Bayle (1,93 m).

Les autres rencontres

Reims C.B. - Berck ; C.O. St-Brieuc - Cognac ; C.E.P. Loriant - Avenir de Rennes ; Racing Paris - Nantes BC ; Cabourg - A.S. Denain.



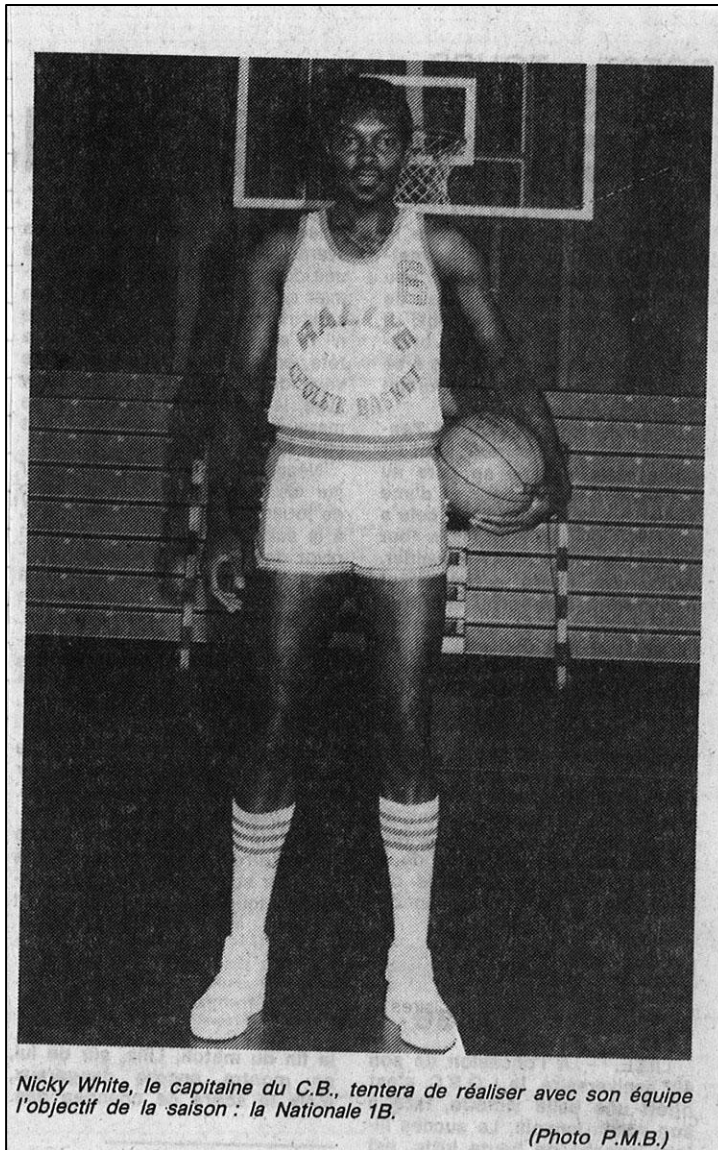
Jean-Jacques Kériquel, le manager choletais, s'interroge après les moments mouvementés que vient de vivre Cholet-Basket. Si Grady justifie la confiance placée en lui, le coach choletais devrait rapidement retrouver le sourire.

U.S. Orléans en danger

ORLÉANS. — L'U.S. Orléans, après quelques rencontres amicales, aux résultats en dents de scie, redoute son déplacement à Cholet. L'objectif annoncé est la Nationale 1B mais la situation financière négative n'a pas permis un recrutement à la mesure des ambitions. On a cherché à faire des économies et Orléans présentera une formation vieillissante mais sérieuse, sans véritable pivot et où l'Américain de service est...

Polonais. Grâce à leur expérience et à leur défense, les Orléanais se situeront sans doute à la jonction de la Nationale II et de la 1B. Le déplacement à Cholet fournira sans doute un test très intéressant à ce sujet.

L'équipe de l'U.S. Orléans : Courtin (1,83 m), Got (1,82), Sciochet (2 m), Sanders (1,98), Vansoen (1,95), Bourgoin (1,94), Raczek (1,98), Villain (1,94), Brower (2,05), Bayle (1,93).



Nicky White, le capitaine du C.B., tentera de réallser avec son équipe l'objectif de la saison : la Nationale 1B.

(Photo P.M.B.)

NATIONALE 2 - POULE B

Cholet-Basket : une bonne ouverture

FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket bat U.S. Orléans 76 à 73 (repos 31-32). 2 000 spectateurs envlron.

Cholet-Basket. — 76 points (31+45). 33 paniers (dont 2 sur 10 à trois points) pour 75 tirs, soit 44 %. 8 lancer-francs sur 11 tentés, soit 73 %. 15 fautes personnelles.

U.S. Orléans. — 73 points (32+41). 32 paniers (dont 3 sur 7 à trois points) pour 81 tirs, soit 39 %. 6 lancer-francs sur 15 tentés, soit 40 %. 14 fautes personnelles.

CHOLET. — Les Choletais savent décidément ménager leurs effets, à défaut de ménager les nerfs de leurs supporters, encore 2 000 salle Du-Bellay samedi soir. Les joueurs de J.J. Kériquel durent batailler ferme en défense, et aux différents rebonds, pour s'imposer sur une très solide — et expérimentée — formation orléanaise qui ne s'avoua vaincue qu'au coup de sifflet final (76-73) après avoir compté l'instant d'avant dix points de retard.

Comme le soulignait à l'issue de la rencontre l'entraîneur choletais, il y avait bien des années que Cholet-Basket n'avait concédé aussi peu de points en championnat. C'est bien là la nouveauté à Cholet-Basket qui, avec un excellent et sobre Jim Grady, et un

remarquable N. White, sut museler les tireurs émérites que sont Raczeck, Sanders et Brower.

Les Choletais entamaient donc la rencontre avec, dans leur cinq majeur, Jim Grady qui ne s'était en tout et pour tout entraîné que deux fois (1) depuis mercredi dernier avec ses nouveaux partenaires. On avouera que c'était un peu juste pour que le C.-B. 84-85 tourne à plein rendement. En vérité, si le rebond choletais put traiter d'égal à égal avec l'orléanais, la maladresse des tireurs à mi-distance compromit le rendement du C.B. (10-6, 5^e puis 17-15, 10^e). L'U.S.O., par Brian Sanders, en profitait au mieux pour prendre l'avantage. Fort heureusement pour le C.B., le placement défensif de Grady limitait considérablement les positions de tir du redoutable Raczek (21-25, 15^e). N. White remit sa formation sur la bonne ligne alors que, pour la première fois, la défense choletaise contraignait l'U.S.O. après trente secondes sans tir, à laisser le ballon aux locaux ! Bourgoïn, au lancer-franc, donnait cependant un court avantage à l'U.S.O. au repos : 31-32.

L'adresse retrouvée de Th. Chevrier

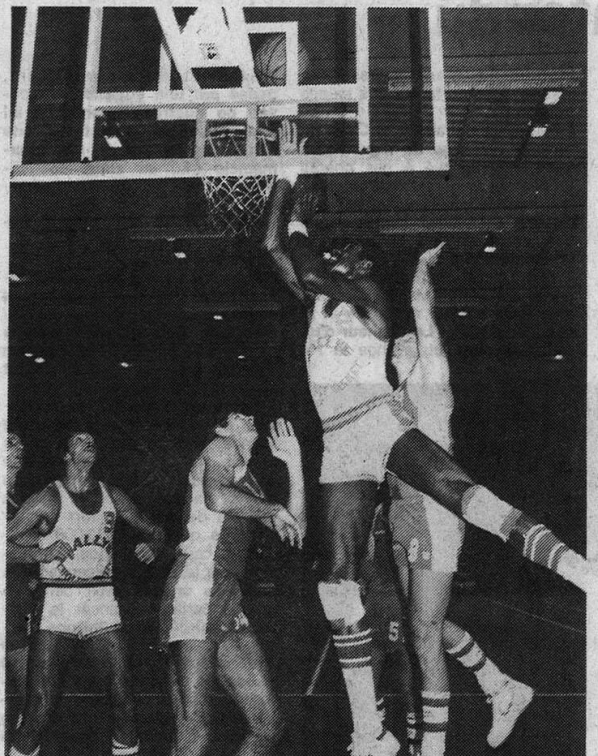
Le changement de défense des visiteurs, optant pour une zone 2-3, posa un drôle de problème à la

formation de Kériquel qui perdit quelque peu pied (36-45, 25^e). L'alerte avait été chaude, quand par White, Liaud et Grady, Cholet-Basket revint une première fois à (46-49, 30^e). Les visiteurs repartirent à sept points (48-55) avant de subir un assaut en règle des attaquants choletais propulsés par le jeune Girard (58-55, 32^e). Subitement, alors que les grands gabarits s'expliquaient sous les panneaux, mobilisant toute l'attention du coach visiteur, Th. Chevrier retrouva son adresse enfin depuis la reprise ! Quatre paniers consécutifs donnèrent de l'air à Cholet-Basket (71-64, 37^e). Liaud et White enfoncèrent le clou, portant l'avance du C.-B. à dix points (76-66) à une minute de la fin, dans le délire sonore d'une salle surchauffée. Bien que cafoillant sur le pressing final des Orléanais, les Choletais conservaient juste ce qu'il fallait d'avantage pour remporter leur premier succès de la saison.

P.-M. BARBAUD

En lever de rideau, les Espoirs de Cholet-Basket ont battu ceux de l'U.S. Orléans : 87 à 66 (au repos : 44-38).

Présence insolite dans le public, un spectateur pas comme un autre : George Melton, l'Américain écarté du C.-B. le lundi précédent.



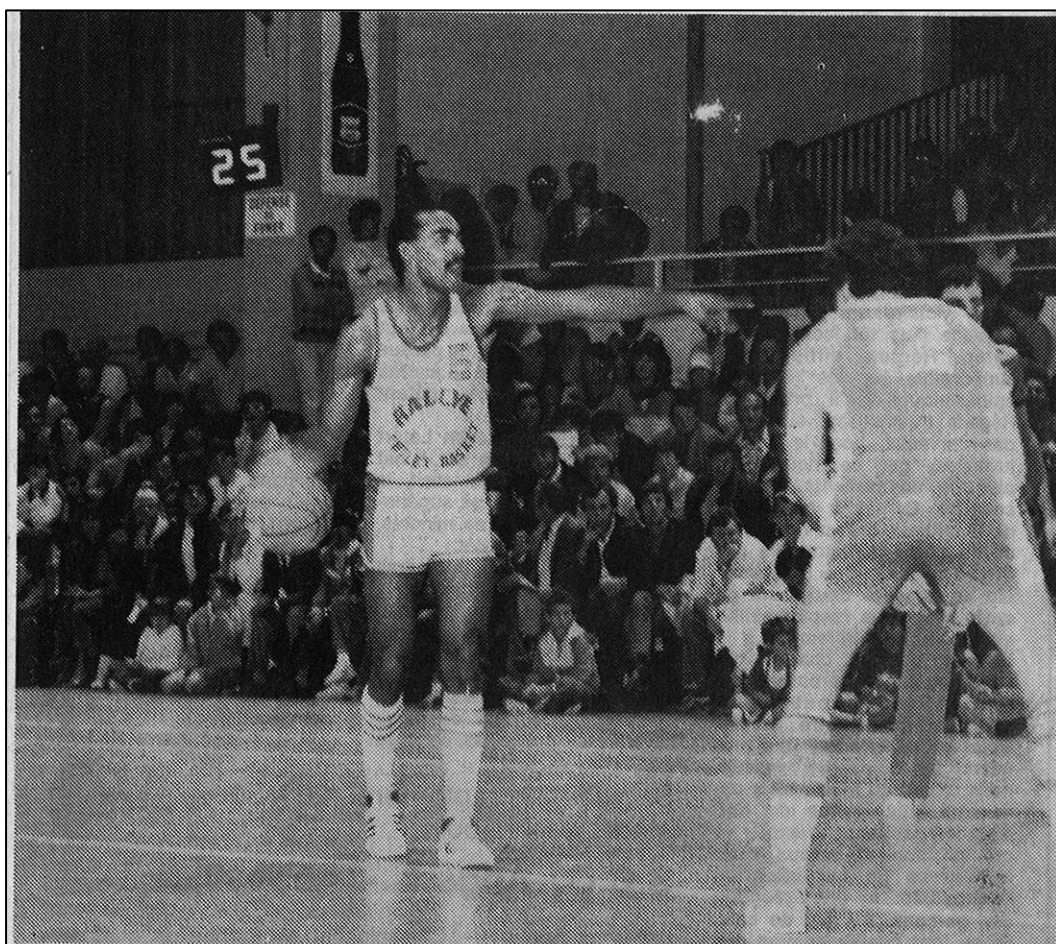
CHOLET-ORLÉANS. — La présence de Grady a libéré Lumite, meilleur marqueur de son équipe et du match avec 25 points. (Photo P.M.B.)

Début victorieux de Cholet-Basket

La saison 84-85 de Cholet-Basket, a bien débuté. La victoire, même acquise de justesse (trois points), a rassuré l'état-major du club. Ceux-ci savaient que la co-

hésion ne pouvait être présente dès samedi dans la salle du Bellay. Cela devrait venir au fil des rencontres à venir. Les specta-

teurs n'ont pas faire la fine bouche sur le résultat : une victoire réjouit toujours les supporters (lire en page des sports).



Patrick Zamour, malheureux dans ses tirs face à Orléans, mais coéquipier exemplaire (Photo J. Godard).

Jean-Jacques Kériquel et Cholet-basket

« Il nous faut réagir tout de suite... »

CHOLET. — Il est dit que ce début de saison 1984-85 sera éprouvant pour les responsables de Cholet-basket. Après les problèmes de changement de joueur étranger, résolu au prix de grands efforts la semaine passée, l'accident de Thierry Liaud amputé pour le reste de la saison la formation choletaise d'un de ses éléments majeurs. Face à cette situation, l'entraîneur du C.-B. fait front.

« Ce nouveau coup dur est à l'évidence catastrophique. Thierry Liaud était un battant indispensable à l'équipe. Son tempérament avait, avec la complicité de Jim Grady, fait la décision samedi, en certaines circon-

stances. Je n'ai malheureusement pas sous la main quelqu'un de sa trempe pouvant le remplacer ». En désespoir de cause, le cinq majeur amputé d'un de ses meilleurs éléments, il va falloir comme l'espère J.-J. Kériquel, que certains jeunes « sautent le pas ». Dans l'immédiat, c'est « l'inconnu ». Deux jeunes peuvent sans doute se hisser à la hauteur où les circonstances ont placé la barre : « Si Maurice Brangeon confirme, alors je pourrais décaler Micky White à l'aile. Si c'est Eric Girard — (bon samedi au poste de meneur de jeu) — alors ce sera Patrick Zamour dont le potentiel physique lui permet de jouer ailier-rebondeur... ». Sur un

message d'homme et d'espoir, Kériquel concluait hier soir : « Ce qui nous arrive est à l'image de la vie. Il nous faut réagir et compenser tout de suite ! ».

LES PROGRÈS DÉFENSIFS DE CHOLET-BASKET

L'accident et la longue indisponibilité de Thierry Liaud survient à un moment où, avec l'arrivée de J. Grady, l'équipe choletaise semblait en mesure de profondément modifier son comportement défensif. Après la rencontre, J.J.K. s'était d'ailleurs laissé aller à une de ses rares confidences. « Avec Jim Grady, nous avons des pos-

sibilités plus grandes. Je suis heureux de l'avoir dans mon équipe » disait-il. De fait, avec 21 points et une dizaine de rebonds, alors qu'il occupait une place prévue pour Melton — faute de pouvoir revoir les systèmes et deux séances d'entraînement — Jim Grady s'est bien sorti de la situation. L'entraîneur choletais précisait sa pensée : « Si nous devons nous battre en défense, c'est que nous n'avons pas eu le temps de mettre au point notre attaque. Si la défense ce n'est pas tout, c'est d'abord la conquête du ballon ». Face à une équipe orléanaise qui, par rapport à l'an dernier, comptait un étranger supplémentaire, les joueurs choletais avaient montré leurs progrès défensifs. J.J. Kériquel pouvait alors envisager sereinement la suite du championnat : « Dans 15 jours à trois semaines, nous aurons une équipe et non des joueurs ».

Cette conclusion optimiste de l'après-match risque d'être battue en brèche par l'accident de Thierry Liaud. Il ne reste plus qu'à espérer voir les joueurs choletais surmonter de bien singulières difficultés.

BASKET

Nationale II masculine

Les promus ont frappé fort

ANGERS. — Les craintes formulées dès avant la première journée de championnat à l'égard de l'AS Denain Voltaire se sont avérées exactes. Décimée à l'inter saison, la formation nordiste n'est plus que l'ombre de celle qui ting la dragée haute au Mulhouse BC la saison dernière. Cabourg en a profité pour signer d'une large victoire ses retrouvailles avec la Nationale 2. Il convient d'ailleurs de noter le bon comportement des promus à l'occasion de cette première journée. La palme dans ce domaine revenant sans conteste au Cognac BC. Les Charentais ont fait fort en allant s'imposer à St-Brieuc. Voici qui promet de la part d'une équipe qui, si elle affiche à l'extérieur l'assurance qu'on lui reconnaît à domicile, devrait aller loin ! Il est sans doute trop tôt pour affirmer que tel ne sera pas le cas

des Briochins, mais force est de reconnaître que les impressions d'avant championnat ont trouvé confirmation d'emblée : le COB version 84-85 n'a pas la valeur de ses devanciers.

Bon départ également de Lorient qui a su profiter des carences défensives d'une équipe rennaise pourtant renforcée dans ce domaine pour offrir à son public un succès probant.

Seul des nouveaux venus, le Nantes BC a dû s'incliner. On ne lui en tiendra pas rigueur pour autant : malgré l'absence de Strickland, les Nantais ont longtemps tenu tête au Racing et ne se sont inclinés que dans les dernières minutes, l'élimination de Washington ayant alors laissé les coudées franches aux Parisiens. Enfin, à Reims, les locaux ont rempli leur contrat aux dépens de Berck. On s'étonnera

néanmoins de la discrétion de Zizic. Quatre points pour une première en Nationale II alors que l'on débarque tout droit de l'équipe nationale yougoslave, c'est bien peu.

Quant à Cholet Basket, il a su puiser dans la ferveur populaire qui l'entoure les motivations nécessaires pour devancer Orléans. Compte tenu des événements qui avaient précédé la rencontre, on ne retiendra que le résultat. Lequel ne semblait pas du tout acquis avant le coup d'envoi, d'autant qu'Orléans confirma durant la rencontre sa grande expérience. Que Cholet ait réussi à s'imposer dans ces conditions tient en partie du miracle, mais aussi de l'étonnante adaptation de Grady. Avec ce renfort, CB a incontestablement mis dans le mille.

G.T.

Trois sur quatre pour les promus

Le fait marquant de cette journée d'ouverture est le bon comportement des promus dont trois sur quatre l'ont emporté : Lorient, Cabourg et Cognac, ce dernier à l'extérieur.

Le quatrième, Nantes, n'a pas connu le même bonheur mais il est vrai que le Racing constitue un des candidats au titre.

Il est bon toutefois de préciser que les Nantais étaient privés de Strickland (non encore qualifié) et d'Aubin et que ce n'est qu'après l'élimination de Washington, à 7 minutes de la fin, qu'ils furent distancés.

Le C.E.P. a trouvé en Wierre un puncheur plein de promesses et un précieux auxiliaire pour O'Brien et Streæder, autres hommes de base. Les Rennais ont reçu une leçon de dynamisme et de jeu collectif et si ce n'est le grand match de M. Perrin ils auraient subi une véritable punition.

Cabourg qui a joué sérieusement n'a fait qu'une bouchée de la (trop) jeune équipe denaisienne que l'on voue déjà à la relégation.

Cognac comptait 15 points d'avance à la mi-temps à Saint-Brieuc. Il a résisté au retour du C.O.B. animé alors par Gorczewski et passé en individuelle.

Cholet a eu beaucoup de mal dans sa salle mascotte où se pressaient déjà 2500 spectateurs, à venir à bout d'une équipe orléanaise expérimentée.

Les Choletais durent combler un handicap de 9 points avant de l'emporter de 3 points.

Une satisfaction : le bon comportement de l'Américain Grady, l'engagé de la dernière heure.

Reims, enfin a pris rapidement la direction des opérations et Berck a pu que limiter les dégâts. Singleton a fait flores mais Zizik la vedette yougoslave est restée muette en attaque.

Le prochain week-end : Cognac - Reims ; Orléans - Saint-Brieuc ; Rennes - Cholet ; Nantes - Lorient ; Denain - Racing ; Berck - Cabourg.

J. C.

A chacun son compte

Cabourg (51) 99 **St-Brieuc (33) 72**

Denain (31) 70 **Cognac (48) 78**

Cabourg : Lourdeau, 12 ; Tandian, 5 ; Loïnard, 4 ; C. Martin, 19 ; Rouzin, 23 ; Mailard, 4 ; Bergman, 32.

Denain : Bliot, 2 ; Courtin, 2 ; Wiltz, 10 ; Pagorzelsky, 8 ; Lempereur, 13 ; Guelton, 4 ; Wallace, 31.

Saint-Brieuc : Lucas, 11 ; Sousa, 3 ; Chambers, 12 ; Lejeune, 12 ; Gorczewski, 22 ; Saint-Germain, 12.

Cognac : Céron, 10 ; Yacoubou, 12 ; Gordolon, 6 ; Blais, 2 ; Gosset, 26 ; Forestier, 10 ; Carr, 12.

Lorient (48) 93 **Cholet (31) 76**

Rennes (35) 86 **Orléans (32) 73**

Lorient : Radal, 2 ; Wierre, 32 ; O'Brien, 10 ; Verney, 7 ; Diebolt, 6 ; N'Doye, 9 ; Stroeder, 27.

Rennes : Bouvier, 3 ; Speights, 10 ; Ravache, 6 ; M. Perrin, 41 ; Cosmas, 11 ; Jones, 15.

Cholet : White, 25 ; Grady, 21 ; Liaud, 15 ; Chevrier, 11 ; Girard, 4.

Orléans : Sanders, 21 ; Raczeck, 14 ; Brower, 12 ; Villain, 12 ; Courtin, 10 ; Bourgoin, 3 ; Bayle, 1.

Racing (53) 101 **Reims (56) 84**

Nantes (45) 87 **Berck (41) 70**

Racing : Eddy, 41 ; Jackson, 27 ; Revelli, 11 ; B. Van Bustele, 10 ; Faye, 8 ; Onimus, 4.

Nantes : Washington, 29 ; Herron, 20 ; Ruiz, 15 ; Lepape, 14 ; Clabeau, 5 ; Forria, 4.

Reims : Sauret, 14 ; Lecerf, 10 ; Dorellez, 4 ; Singleton, 42 ; Jean, 10 ; Zizic, 4.

Berck : Skonieczny, 4 ; Verove, 21 ; Coste, 2 ; Grady, 15 ; Dupont, 12 ; Duval, 4 ; Beulens, 12.

Poule A

Grenoble - LUC Nancy	77 - 75
O. Lyon - Forbach	104 - 71
Nice OL - Hyères	74 - 67
St. Clermont - Voiron	101 - 88
Chatou - JA Dijon	69 - 91
Roanne - St-Julien	82 - 78



Trois joueurs ont pris les devants dès cette première journée au chapitre des meilleurs marqueurs. En dépassant les 40 points, Singleton, Eddy et Michel Perrin relèguent les autres marqueurs à plus de dix points. Le premier classement de la saison s'établit ainsi : 1. Singleton (Reims), 42 pts ; 2. Eddy (Racing) et M. Perrin (Rennes), 41 ; 4. Wierre (Lorient) et Bergman (Cabourg), 32 ; 6. Wallace (Denain), 31 ; 7. Washington (Nantes), 29 ; 8. Stroeder (Lorient) et Jackson (Racing), 27 ; 10. Grosset (Cognac), 26 ; 11. White (Cholet), 25 ; 12. Rouzin (Cabourg), 23 ; 13. Gorzewski (Saint-Brieuc), 22 ; 14. Grady (Cholet), Sanders (Orléans), C. Martin (Cabourg) et Verove

(Berck), 21 ; 18. Herron (Nantes), 20.

La Racing, meilleure attaque, cela ne surprendra personne, étant donné le potentiel offensif de l'équipe parisienne. Par contre, nul ne s'attendait à trouver Cabourg à la seconde place d'un classement qui se présente ainsi : 1. Racing, 101 pts ; 2. Cabourg, 99 ; 3. CEP Lorient, 93 ; 4. Nantes BC, 87 ; 5. Avenir de Rennes, 86 ; 6. Reims, 84 ; 7. Cognac, 78 ; 8. Cholet, 76 ; 9. Orléans, 73 ; 10. Saint-Brieuc, 72 ; 11. Berck et Denain, 70.

Premier au bénéfice du goal average, second du classement des attaques, Cabourg truste les honneurs le jour de l'ouverture puisque le voici installé en tête au classement des défenses en com-

pagnie de Reims. Ce classement est le suivant : 1. Cabourg et Reims, 70 pts ; 3. Cognac, 72 ; 4. Cholet, 73 ; 5. Orléans, 76 ; 6. Saint-Brieuc, 78 ; 7. Berck, 84 ; 8. Lorient, 86 ; 9. Racing, 87 ; 10. Rennes ; 11. Denain, 99 ; 12. Nantes, 101.

Samedi, salle du-Bellay, Cholet-Basket s'est révélé maître aux rebonds. Malgré la belle tenue de l'Orléanais Brower dans ce domaine (avec 11 rebonds défensifs, il prit 50 % des ballons récupérés par les siens sous leur panneau), la palme revient à Nicky White : le capitaine choletais récupéra à lui seul 17 rebonds, dont 13 défensifs. Belle performance également de Jim Grady, auteur de 10 rebonds défensifs.

Coup dur pour Cholet-Basket : Th. Liaud accidenté en Deux-Sèvres

Dans notre dernière édition, nous relations l'accident, survenu dimanche soir, entre Parthenay et Bressuire (Deux-Sèvres), dont un Choletais a été victime. Il s'agit de Thierry Liaud, 25 ans, agent commercial, qui est aussi l'une des pièces maîtresses de l'équipe de Nationale II de Cholet-Basket.

Samedi soir, il avait contribué au succès de sa formation, face à Orléans. Il s'agissait là du premier match de Cholet-Basket en championnat de Nationale II. Ce pourrait être le dernier pour Thierry Liaud. Il a été grièvement blessé dans cet accident. Souffrant d'une fracture ouverte de la jambe gauche, il a été hospitalisé à Bressuire.

Coup dur pour Cholet-Basket qui, rappelons-le, venait tout juste de terminer son recrutement avec l'engagement en fin de semaine dernière de l'Américain Grady. (Lire également en sports).

Thierry Liaud accidenté :

Saison 84-85 terminée pour le Choletais

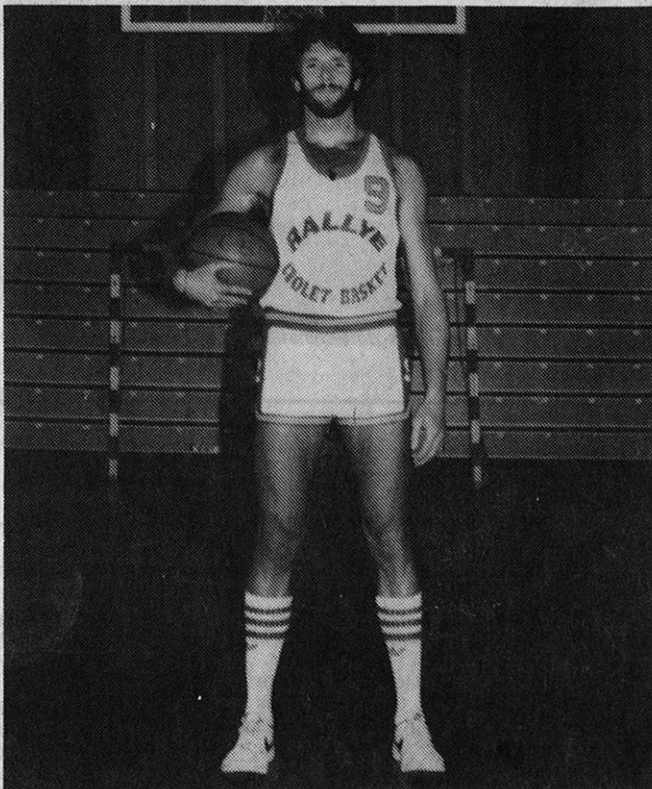
CHOLET. — La nouvelle de l'accident survenu dans la soirée de dimanche, sur la route Parthenay-Bressuire, dans lequel Thierry Liaud (Cholet basket) a été sérieusement blessé, a consterné les sportifs choletais.

Thierry Liaud venait de passer la journée dans sa famille à Parthenay. C'est lors de son retour vers Cholet, à 19 h 15, qu'il fut pris dans une triple collision dont on ignore précisément les circonstances, faute d'avoir pu entendre les autres conducteurs, tous grièvement blessés.

Dans un état semi-comateux, Thierry Liaud qui avait perdu beaucoup de sang, fut transporté à l'hôpital de Parthenay où l'on put constater une fracture ouverte du fémur. Après les premiers soins sur place, il fut dirigé sur le C.H.R. de Poitiers où il a été opéré lundi matin dans le service du professeur Clarac.

Hier après-midi, alors que Thierry était en service de soins intensifs, les responsables médicaux poitevins se refusaient à tout commentaire.

P.-M. B.



Thierry Liaud accidenté

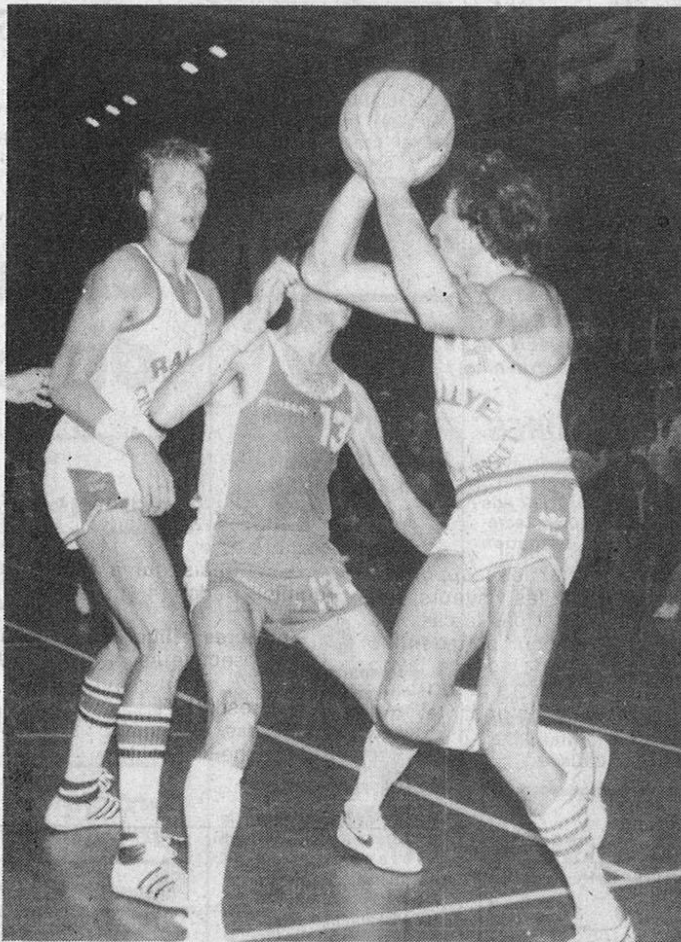
Fracture du fémur !

ANGERS. — « Après les rebondissements que nous avons connus au cours de cette semaine folle, cette victoire sur Orléans nous fait un bien énorme. L'arrivée de Grady ouvre des perspectives intéressantes. Il convient désormais de travailler collectivement dans la sérénité. Je crois que nous avons les moyens de bien faire cette saison. » Dimanche, en fin de matinée, Jean-Jacques Keriquel tirait avec un certain optimisme les conclusions de la première journée de championnat. Tout en soulignant combien il fallait se montrer réservé quant à émettre un jugement de valeur sur l'ensemble du groupe, il exprimait sa satisfaction devant les virtualités affichées par son équipe. Lesquelles se greffaient à l'arrivée de Jim Grady.

Malheureusement, dimanche soir, un accident de la route, comme il en arrive tant, est venu modifier les données du problème pour Cholet Basket. Car dans la liste des victimes figure Thierry Liaud. Une collision entre trois voitures sur la route qui mène de Parthenay à Bressuire est venue compromettre la saison de l'athlétique ailier choletais. Transporté au C.H.R. de Poitiers où une fracture du fémur fut diagnostiquée, Thierry Liaud ne pourra au mieux reprendre l'entraînement avant le mois de février. C'est dire si Cholet Basket devra se passer de l'un de ses meilleurs joueurs durant pratiquement toute la saison. Comme les solutions de remplacement ne sont pas multiples, il va falloir aux coéquipiers de Thierry Liaud serrer les coudes et manifester la solidarité qui peut leur permettre d'atteindre l'objectif tracé en début de saison, malgré le handicap que constituera l'absence de Thierry.

On peut en effet penser qu'avec des éléments tels que White et Grady dans la raquette, Chevrier et Zamour aux ailes, Virard et Biteau à la distribution, Cholet Basket demeure compétitif. Certes, il sera nécessaire à Brangeon, voire Bregeon, de se hisser rapidement au niveau de leurs partenaires pour pallier l'absence d'un joueur dont le potentiel physique aurait constitué cette saison une garantie supplémentaire pour le club. Mais ne dit-on pas que les difficultés transcendent parfois ?

G. Tual.



Thierry Liaud, ici en action contre Orléans, avait apprécié, samedi, la présence de Jim Grady dans les rangs choletais. Hélas, l'ailier choletais n'aura pas de sitôt l'occasion de jouer aux côtés du nouvel Américain de C.B.